

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50. POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$2.00 \$1.50. Les abonnements durent de 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 JUILLET 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

Entrevue de Schley et de Cervera.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Printed at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

L'Espagne tient à conserver Cuba.

A la recherche de pirates vrais ou prétendus tels.

Victoria, Colombie Britannique, 12 juillet.—En réponse à la requête du consul des Etats-Unis Dudley, de Vancouver, l'amiral Pullizer, commandant l'escadre anglaise du Pacifique stationnée à Esquimault, a détaché l'Amphion, navire de Ca Majesté, un croiseur de 2e classe, pour aller croiser dans les eaux du nord, à la recherche de certains pirates qui erraient dans le voisinage de Dixon's Entrance, qui est le passage des navires se dirigeant au sud, avec des chargements d'or.

L'existence du navire en question est assez problématique, attendu qu'aucun rapport sérieux n'a encore été fait à ce sujet.

Dispositions belliqueuses de la Presse espagnole.

Madrid, juillet.—Presque tous les journaux poursuivent une campagne active contre la paix. L'Ejército Español dit: Si nous faisons la paix maintenant, nous méritons que l'on nous crache à la figure. Si Santiago tombe, il y a encore à Cuba 180,000 Espagnols, qui sont déterminés à défendre leur territoire. La "Correspondencia Militar" déclare que le gouvernement doit agir conformément aux désirs de l'armée de Cuba qui veut continuer la guerre.

Départ du Ciudad de Cadix. Anvers, 12 juillet.—Au moment où le maître du port allait monter à bord du Ciudad de Cadix, le navire quittait le port pour une destination inconnue.

Progrès de la révolution en Chine. Canton, Chine, 12 juillet.—Les rebelles ont pris maintenant neuf villes et ont défait les troupes impériales, à l'ouest de Wuchow. Les autorités ont acheté 5,000 carabines et vont se procurer des canons automatiques.

CANONS EN BOIS DES ESPAGNOLS. Détresse à Santiago. Quartiers-généraux du général Shafter. 11 juillet, 4 heures P. M., par la voie de Kingston, Jamaïque, 12 juillet, 10:30 A. M.—Le combat se poursuit aujourd'hui et à cette heure, on croit que la ville de Santiago sera capturée par les Américains dans les prochaines 24 heures. Les Américains ont avancé régulièrement toute la journée. Dans plusieurs tranchées espagnoles nos troupes ont trouvé des canons en bois et pas de soldats espagnols.

Le feu a été faible du côté des troupes espagnoles, et les officiers américains ont acquis la certitude qu'il régnait une grande détresse à Santiago.

L'ATTITUDE DE LA RUSSIE. St-Petersbourg, 12 juillet.—Discutant les événements de la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, qu'il regarde comme pratiquement terminée, le "Novoye Vremya" dit que la situation politique dépend grandement, quant à sa terminaison, à l'attitude de la Russie. Il ajoute: Relativement aux Philippines, le moment est arrivé de faire savoir clairement la politique que suivra la Russie. Le "Novoye Vremya" poursuit: La Russie n'a aucun intérêt direct concernant les Philippines. Si elles étaient divisées, les meilleures iraient à l'Allemagne, à la Grande Bretagne et au Japon. Elles se trouveraient ainsi fortifiées. Donc il est à l'avantage de la Russie que les Philippines demeurent dans la possession d'une seule puissance, que celle-ci soit l'Espagne ou les Etats-Unis, et la Russie préférerait voir les îles dans la possession de l'Espagne et sous la protection des Etats-Unis qui écarteraient d'autres réclamations. "S'il en était ainsi, la Russie protégerait ses propres intérêts et servirait la cause de la paix en général."

Les nouvelles des Philippines. Version espagnole. Madrid, 12 juillet.—Une dépêche officielle de Iloilo, îles Philippines, dit que le chef des insurgés, Agrinaldo, fait la garde des côtes avec une escadre de navires-marchands. Les deux bandes d'insurgés à Cebu ont été défaites; trois chefs insurgés ont été pris et fusillés.

La prime sur les navires détruits. Washington, 12 juillet.—Il va être payé par le gouvernement plus de \$200,000 aux officiers et matelots qui ont détruit la flotte de Cervera. C'est la loi qui le veut ainsi. Elle accorde \$100 par tête, à chaque marin qui aura détruit les navires de l'ennemi, si l'ennemi était inférieur en force; \$200, s'il était supérieur. Quelques officiers vont ainsi faire une jolie petite fortune. Suivant la loi, chaque officier chaque homme a droit à \$100 pour chaque homme qui se trouvait sur les navires détruits à Santiago. D'après les calculs, il y avait 500 sur le Vizcaya, 500 sur le Maria Teresa, 500 sur l'Amiral Oquendo, 450 sur le Cristobal Colon, 57 sur Furor, 70 sur la Pluton—total 2,087. Soit, en tout, \$208,700.

Entrevue de Schley et de Cervera. Au large de Santiago, 14 juillet.—Au retour du croiseur Brooklyn, au blocus de Santiago, le 3 juillet, l'Iowa rapporta au commodore Schley que l'amiral Cervera était à son bord. Le commodore se hâta de lui rendre visite. L'amiral était abattu de sa défaite, mais il avait conservé toutes dignités et toute sa courtoisie. Il avait été touché, a-t-il dit, de ce que les hommes du Brooklyn n'avaient pas posés de hurrahs, quand ils aurent qu'il était prisonnier sur l'Iowa. Ce sont là les vicissitudes de la guerre. "Maintenant je suis défait, ma carrière est perdue."

Comme le commodore lui faisait remarquer qu'il avait accompli un superbe fait d'armes, en faisant sortir sa flotte du port, l'amiral lui jeta les bras autour du cou, en s'écriant: Ah! les marins sont toujours des "gentlemen". Il croyait, a-t-il ajouté, que ses morts devaient s'élever à peu près à 750 hommes. Il a fait l'éloge du feu de Brooklyn; un boulet, a-t-il dit, a traversé le pont de son navire, dans toute sa longueur, tuant et blessant 80 hommes. Il y a eu 110 hommes tués sur le Vizcaya. L'amiral craignait que les pertes ne fussent énormes, car il y avait beaucoup d'hommes au-dessous du pont, et quand les navires prirent feu, il a dû leur être difficile d'échapper. Tous les capitaines ont été tués ou blessés. Cependant le capitaine du Cristobal Colon a été sauvé: on l'a saisi.

S'il n'y avait eu là le Brooklyn, l'Oregon et le Texas, trois navires au moins se fussent échappés.

Arrivée du Lake Lemon. Vancouver, Col. Britannique, 12 juillet.—Le Lake Lemon, attendu depuis longtemps de Panama est arrivé; il a été en mer, 73 jours, sans apercevoir aucun navire.

Dépêche de Shafter. Continuation de l'investissement de Santiago. Washington, 12 juillet.—On a reçu ici, à 9 h. 30 du matin, la dépêche suivante, du général Shafter. Playa del Este, 12 juillet, quartier général du 5me corps d'armée.—Tout est calme, on s'est très peu battu. Un pavillon de trêve a été hissé depuis 2 heures, à cause des négociations sur la reddition. J'ai maintenant complété mes lignes avec le général Ludlow, le long de la baie. La ligne est un peu trop faible; je la ferai renforcer, ce matin, par le général Henry qui vient d'arriver au quartier-général. Il y a eu trois ou quatre blessés, mais pas un seul mort. J'espère avoir deux des nouvelles batteries, en position pour demain.

Le malheureux qui sont sortis de Santiago souffrent beaucoup. Je fais tout ce que je puis pour les secourir". SHAFER.

Interdiction aux Etats-Unis d'élever leur charbon à St-Thomas. New York, 12 juillet.—Un câblegramme de St-Thomas, Antilles Danaises, au "Journal" dit que les autorités danoises ont informé le consul des Etats-Unis Van Horn que le charbon dont les Etats-Unis possèdent 8,000 tonnes, dans le port de St-Thomas, est une contrebande de guerre et qu'il leur est interdit de l'élever, tant qu'ils seront en guerre avec l'Espagne. Le gouvernement a, en conséquence, déclaré au consul que toute tentative de ce genre provoquerait une résistance de la part des navires de guerre allemand et italien qui sont dans le port. Le consul Van Horn en a averti les autorités de Washington.

Bruit de la Capitulation de Santiago. Rome, 12 juillet.—La "Tribuna" publie une dépêche de Kingston, affirmant que Santiago a capitulé.

L'ETAT DES ESPRITS A MADRID.

Au Camp de Chickamauga, les dépôts. LE NOUVEAU CABINET ESPAGNOL.

Torpilles et mines dans les ports américains.

La quatrième expédition à Manille.

L'ETAT DES ESPRITS A MADRID. La conférence entre le ministre de la guerre et l'ambassadeur français Patenteiro.

Préparatifs pour la 4e expédition de Manille. San Francisco, 12 juillet.—La 4e expédition pour les Philippines comptera 1750 hommes. Avec le major général Otis, se trouveront à bord le général Hughes, chef d'état-major du département du Pacifique; le lieutenant colonel Parry, sous-adjutant général; le major Mallory, inspecteur général; le capitaine Chas J. McClure, juge-avocat; le 1er lieutenant Haden, aide. Les autres membres de l'état-major partiront pour Manille, la semaine prochaine, sur le City of Rio Janeiro. De là ils le rejoindront à Honolulu.

Le général Otis compte que les steamers Rio Janeiro, Pennsylvania et le St-Paul pourront prendre la mer avec les troupes, vendredi de la semaine prochaine. Il n'espère pas obtenir plus d'hommes jusqu'au retour de Manille, des navires City of Peking, City of Sydney et Australis. Ces navires, croit-il, seront ici vers le 3 août.

Le 7e de Californie n'ira probablement pas à Manille. Les 300 hommes du 6e d'artillerie qui partiront sur le Peron, avec leurs canons, sont des soldats expérimentés et d'habiles tireurs.

90 chevaux et 130 mulets seront expédiés à Manille sur le Teasema. Ils sont confiés aux soins du chirurgien Plummer du 1er de cavalerie et d'une trentaine d'hommes détachés à cet effet. Plusieurs officiers atteints de maladies de poitrine ont été d'abord conduits à l'hôpital St-Luc. Quelque uns des plus malades ont été transportés à l'hôpital Français.

Pour le Service dans l'Intérieur de Cuba. St-Louis, 12 juillet.—Le colonel Smith, quartier-maître général en second, a reçu l'ordre de se procurer, immédiatement, 200 conducteurs de voitures, pour le service de Cuba, et un nombre considérable de mulets et de muletiers.

PAS D'OVERTURES DE PAIX. Washington, 12 juillet.—Le secrétaire d'Etat Day, en entrant dans le cabinet, aujourd'hui, a déclaré positivement qu'il n'avait été fait aucune ouverture de paix.

Le croiseur St-Louis. Philadelphie, 12 juillet.—Le croiseur auxiliaire St-Louis qui est maintenant à Portsmouth, New Hampshire, sera de retour ici dans quelques jours; il a besoin de quelques changements et l'on va mettre plusieurs canons en position sur son pont.

Nouveau Cabinet Espagnol. Paris, 12 juillet.—Une dépêche du correspondant du Temps, à Madrid, publiée cet après-midi, dit: Le bruit court que les ministres ont envoyé leurs démissions à Sénor Sagasta, qui les a acceptées. Avec la sanction de la reine, il formera un nouveau cabinet avec MM Gamao, Navarre, Rodrigo, Almodovar de Rio, Montero Rias, le général Chinchilla, et le maréchal Martinez Campos, nommé capitaine général de Madrid.

Enlèvement de toutes les torpilles et mines, des ports et rivières des Etats-Unis. Washington, 12 juillet.—Ordre a été donné d'enlever les mines et torpilles de tous les cours d'eau et de toutes les rivières des Etats-Unis.

Cette résolution a été prise aujourd'hui dans le conseil du Cabinet. Depuis le commencement des hostilités, il surgissait des protestations du commerce, de tous les côtés.

En fait, il était devenu presque impossible pour les navires marchands de sortir d'un port quelconque sans y entrer. Le commerce en souffrait beaucoup.

Cette mesure prouve que l'on a toute confiance à Washington dans le succès des opérations de guerre. Il n'y a plus de crainte possible d'une tentative d'envahissement de la part de l'ennemi. L'ordre sera exécuté avec toute la rapidité possible.

La famine à Porto Rico et aux environs. Princeton, Mass. 12 juillet.—Le capitaine McKenna, de la barque anglaise Ethel arrivée ici aujourd'hui d'Arcoabo, Porto Rico, pour remplir des ordres, fait un récit navrant de la grande misère qui règne à San Juan et en d'autres localités par suite de la guerre.

Le capitaine McKenna a quitté Arcoabo le 1er jour. A cette date, des rapports venant de toutes les parties de Porto Rico indiquaient que les habitants de ces endroits étaient dans un état voisin de la famine. A Arcoabo la farine se vendait \$19 le baril; le poisson salé, trente sous le livre et d'autres provisions de bouche à un prix si élevé que seules les personnes riches les pouvaient acheter. Le capitaine dit que lorsqu'il était à Arcoabo, il nourrissait environ cinquante personnes.

Plusieurs journaux américains et anglais sont arrivés dans l'endroit pendant qu'il y était, et l'on se battait pour se les procurer tant on était anxieux d'être renseigné sur les progrès de la guerre. Toutes les classes de la population font des vœux pour la cessation des hostilités, et la majorité des habitants sympathisent avec les Américains qui parviendront, croyent-ils, à briser le joug oppresseur de l'Espagne sur ses colonies.

EXPLOSION. Dover, N. Y., 12 juillet.—Une explosion dans les usines de la poudre de la compagnie Lapin & Rand, sur le lac Pompton, a tué aujourd'hui 50 hommes, plusieurs desquels étaient des soldats qui avaient été envoyés là pour exercer une surveillance sur les usines. Dernièrement une semblable explosion avait eu lieu, tuant six hommes.

Mort du surintendant de la police Wm Moore. Washington, 12 juillet.—On annonce la mort du major Wm G. Moore, qui a été surintendant de la police pendant 12 ans. Il avait servi glorieusement dans la guerre de rébellion, avait été secrétaire du secrétaire de la guerre Cameron, secrétaire particulier de Lincoln, puis du président Johnson.

Une femme condamnée à mort. New York, 12 juillet.—Mme Martha Place vient d'être condamnée à mort par électrocution pour avoir assassiné sa belle-fille dont elle était effroyablement jalouse. Elle a aussi attaqué le mari à coups de hachette; il a failli succomber. Si Mme Place est exécutée ce sera la première femme qui, dans l'Etat de New York, se sera assise sur la fatale chaise électrique.

Conseil de Cabinet. On compte sur la reddition prompte de la ville. Washington, 12 juillet.—Ancien incident important n'a été signalé, dans le conseil de cabinet d'aujourd'hui. On a lu et discuté les télégrammes du général Shafter; il n'a été question d'aucun changement dans les plans.

Le rapport suivant lequel le général Shafter a complété ses lignes d'investissement a été accueilli avec satisfaction. On craignait, en effet, que les Espagnols n'eussent l'idée d'évacuer la place, pendant la nuit.

En sortant du conseil, le secrétaire Alger a déclaré que, bien que le général Shafter ait dit que les lignes étaient faibles à l'ouest, elles étaient cependant assez fortes pour repousser l'ennemi.

Le secrétaire pense que les espagnols n'étaient pas complètement privés de tout appui du dehors. Ce n'était plus qu'une question de reddition prompte, ou d'un combat qui aurait pour résultat la capture de la ville.

Tous les membres du Cabinet pensaient que les espagnols aimeraient mieux se rendre, que de risquer un autre assaut.

Washington, 12 juillet.—Ici, on pensait généralement que le pavillon de trêve devait toujours être les négociations continuant pour la reddition de la ville.

Pourant, le général Shafter n'a pas de grandes concessions à faire; il doit suivre les instructions du Président qui sont la reddition sans condition.

Le général Shafter a dû donner au général Tuller le temps de communiquer avec le général Blanco pour obtenir son consentement à la reddition; il dépend de son rapport du capitaine général, si se rappelle que Cervera ayant annoncé la ruine de sa flotte, le général Blanco a répondu très durement. Blanco a fait tous ses efforts pour empêcher les commandants espagnols sur terre connus sur mer, de se rendre. Néanmoins, on a plus de confiance que jamais dans la chute prompte de Santiago.

Il est à craindre, cependant, que pendant tous ces pourparlers, les oiseaux espagnols n'aient eu le temps de sortir de la cage. Du reste, quand il en serait ainsi, il est certain que les Américains seraient plus en mesure de les empêcher de se rendre.

Le général Miles a dit aujourd'hui, dans une dépêche, qu'il avait trouvé les difficultés plus grandes qu'il ne se le figurait de loin. Il s'est déclaré satisfait de tout ce qui s'était fait jusqu'ici.

La mesure la plus importante de la journée a été l'ordre d'enlèvement de toutes les mines et torpilles qui étaient une gêne immense pour le commerce.

Jusqu'ici, les navires américains avaient pu faire du charbon à St-Thomas. Ce n'était pas une violation de la neutralité; à présent, il est tout autrement.

Heureusement on n'a pas grand besoin de ce charbon. En tout cas, c'est là une raison qui doit fortement engager les Etats-Unis à se procurer des stations de charbon sur les différents points du globe.

Les blessés sur les navires de guerre. Washington, D. C., 12 juillet.—Le chirurgien-général Van Ruypen, de la marine, a reçu un rapport des chirurgiens de la flotte, démontrant que dans nombre de cas les blessés sont sérieusement atteints, et jamais la température au-dessus du degré normal, de même que dans aucun cas il n'a été constaté une accumulation de pus. A un point de vue médical, on attribue cela à l'usage de l'antiseptique dans le traitement des blessures. Cela prouve que la fièvre n'est pas provoquée par les blessures, et que l'absence du pus facilite le travail de cicatrisation, et prévient les complications.

Un avis a été reçu du navire-hôpital Solace, qu'il y a à son bord environ quarante blessés américains et un grand nombre de blessés espagnols. Les autres blessés sont ceux de l'armée de terre. Le Solace est attendu sous peu de jours. Le chirurgien-général a confié au chirurgien Pursue le soin des blessés espagnols qui seront transportés à l'île Seavey, dans le port de Portsmouth. Les chirurgiens Pursue aura à ses côtés quatre chirurgiens américains et deux chirurgiens espagnols qui prodigueront les mêmes soins aux Espagnols que les Américains reçoivent de leurs médecins.

Négociations sur la reddition. Les récits sur les négociations de paix. Washington, 12 juillet.—Ici, on pensait généralement que le pavillon de trêve devait toujours être les négociations continuant pour la reddition de la ville.

Pourant, le général Shafter n'a pas de grandes concessions à faire; il doit suivre les instructions du Président qui sont la reddition sans condition.

Le général Shafter a dû donner au général Tuller le temps de communiquer avec le général Blanco pour obtenir son consentement à la reddition; il dépend de son rapport du capitaine général, si se rappelle que Cervera ayant annoncé la ruine de sa flotte, le général Blanco a répondu très durement. Blanco a fait tous ses efforts pour empêcher les commandants espagnols sur terre connus sur mer, de se rendre. Néanmoins, on a plus de confiance que jamais dans la chute prompte de Santiago.

Il est à craindre, cependant, que pendant tous ces pourparlers, les oiseaux espagnols n'aient eu le temps de sortir de la cage. Du reste, quand il en serait ainsi, il est certain que les Américains seraient plus en mesure de les empêcher de se rendre.

Le général Miles a dit aujourd'hui, dans une dépêche, qu'il avait trouvé les difficultés plus grandes qu'il ne se le figurait de loin. Il s'est déclaré satisfait de tout ce qui s'était fait jusqu'ici.

La mesure la plus importante de la journée a été l'ordre d'enlèvement de toutes les mines et torpilles qui étaient une gêne immense pour le commerce.

Jusqu'ici, les navires américains avaient pu faire du charbon à St-Thomas. Ce n'était pas une violation de la neutralité; à présent, il est tout autrement.

Heureusement on n'a pas grand besoin de ce charbon. En tout cas, c'est là une raison qui doit fortement engager les Etats-Unis à se procurer des stations de charbon sur les différents points du globe.

Quant aux négociations pour la paix, sur lesquelles il a couru tant de bruits contradictoires, il faut bien déclarer que les Etats-Unis n'ont pas de proposition de se rendre à faire. Tout doit venir de l'Espagne, directement ou indirectement.

Anniversaire de la bataille de Boyne. Port Huron, Mich. 12 juillet.—Plus de 7000 Orangistes, résidents du Canada et des Etats ont célébré aujourd'hui l'anniversaire de la bataille de Boyne. Les rues étaient décorées; on y voyait les portraits de la reine et du Président McKinley, une grande parade a eu lieu dans la soirée dans laquelle ont pris part les loges d'orangistes. Le grand-maître, Lloyd et d'autres officiers se sont promènes en voitures décorées de drapeaux américains et anglais.